

# Prise en compte du « Système Battistelli »

16110/2017 PAR MONIKA ERMERT POUR INTELLECTUAL PROPERTY WATCH - LAISSER UN COMMENTAIRE (EDIT)

MUNICH — D'importants problèmes de qualité dans l'examen et le traitement des demandes de brevets à l'Office Européen de Brevets (OEB) ont été dénoncés par un groupe d'avocats des brevets lors d'une visite du nouveau président du Conseil d'administration de l'OEB, Christoph Ernst, du ministère allemand de la Justice, à l'Institut Max Planck pour l'Innovation et la Recherche en Entrepreneuriat de Munich. Censé être une présentation des opinions d'Ernst sur « l'avenir du système européen des brevets » le débat s'est transformé en sévère pris en compte du « Système Battistelli ».



Bâtiments OEB, Munich

## La pression engendre de mauvais incentives

« Ces dernières années, nous avons constaté que les examinateurs de brevets de l'OEB étaient mis de plus en plus sous pression pour leur efficacité, mais également sous pression psychologique, et nous estimons que cette situation est problématique », a déclaré Gero Maatz-Jansen du bureau d'avocats des brevets Grünecker Patent Attorneys à Munich, sous une salve d'applaudissements.

Avec pour résultat une détérioration de la qualité des rapports d'études et des procès-verbaux, confirmait Maatz-Jansen.

« La pression exercée donne lieu à la création d'incentives inadéquats, à savoir que les examinateurs de brevets agissent rapidement au lieu de se montrer exhaustifs dans leur procédure », ajoutait-il. D'autres collègues ont également épinglé une tendance à renvoyer des demandes pour des raisons plus ou moins procédurales, cette fois encore pour se débarrasser rapidement de ces demandes.

À l'argument d'Ernst selon lequel « l'augmentation du nombre de demandes de brevets ne signifie pas automatiquement une perte de qualité », l'un des avocats des brevets a demandé comment expliquer le fait que les nombres et durées de traitement de l'Office Allemand des Brevets paraissent relativement ternes comparés à ceux pour lesquels le président de l'OEB Benoît Battistelli s'est taillé une réputation. Au cours de son mandat qui a commencé en 2010, Battistelli a fait de l'efficacité l'un de ses projets phares. Ernst a déclaré qu'il était prêt à discuter du problème de la qualité, mais qu'il espérait de meilleures preuves statistiques plutôt qu'une simple observation, voire une intuition.

L'ancienne présidente du Suepo, le syndicat interne de l'OEB, Elisabeth Harden, a confié à Ernst pendant la discussion :

« Ces dernières années, nous avons été forcés de constater que la situation était devenue intolérable pour les examinateurs de brevets, mais nos appels ont été totalement ignorés ». Harden, qui a été licenciée par Battistelli, a fortement apprécié que « d'autres parties aujourd'hui se lèvent ».

L'un des participants, qui a déclaré représenter une entreprise de taille moyenne, a mis en cause des projets potentiels de l'OEB d'établir un système accéléré d'examen des brevets pour les importants demandeurs de brevets. Cela pourrait être préjudiciable aux petites et moyennes entreprises », précisait-il « alors qu'elles sont les principaux innovateurs en Allemagne. »

Le fait que le nouveau président désigné de l'OEB António Campinos ait établi un tel système à l'EU IPO à Alicante, Espagne, n'a pas manqué d'inquiéter les personnes présentes lors de la discussion. Campinos devrait reprendre la tête de l'OEB en juillet 2018.

## **Le brevet européen très proche ; l'accès des Nations Unies au rapport sur les médicaments serait biaisé**

Même s'il a été quelque peu harcelé pendant le débat sur le problème de la qualité, Ernst a d'entrée de jeu rejeté l'idée selon laquelle il y aurait une crise dans le système des brevets. Dès que l'affaire en attente devant la Cour constitutionnelle allemande contre le brevet européen unitaire aura été tranchée, il espère une ratification rapide.

En sa qualité de chef de la délégation allemande à l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, Ernst a rejeté les arguments selon lesquels des ajustements devraient être faits concernant l'équilibre entre la protection des brevets et l'accès à une médecine abordable. Ernst a déclaré que la délégation allemande avait trouvé que le rapport du High-Level Panel de l'ONU récemment publié sur la question était « plutôt biaisé et nous ne sommes pas convaincus que ce rapport pointe dans la bonne direction ». Quoiqu'il en soit, il s'attendait à ce que le sujet reste à l'ordre du jour pour quelque temps encore. La gestion des brevets essentiels reste un sujet brûlant à l'agenda de la politique allemande des brevets, a-t-il ajouté. Le Ministère de la Justice se trouve au beau milieu des discussions pour savoir si une organisation des brevets pourrait devenir un partenaire pour développer des critères de classification dans ce cadre.